

LE P'TIT CANARD à défaut d'arrêter de fumer...

Le mois sans tabac, c'est la bonne occasion pour arrêter de fumer. Le genre de résolution que le P'tit Canard prend régulièrement mais qu'il a parfois du mal à tenir comme tous ses concitoyens. Alors, à défaut d'arrêter de fumer, on peut aussi prendre la résolution de moins polluer. C'est ce que se dit le P'tit Canard en passant

tous les matins devant le cendrier de rue que les agents municipaux ont placé à la sortie du parking souterrain. Un cendrier à la portée de la clope des journalistes de L'Écho qui fume encore (le P'tit Canard ne donnera pas les noms !) et de toutes celles des fumeurs qui ont décidé d'arrêter de polluer la planète avec les mégots !



Un chiffre

1,4 million d'euros sont investis dans les deux nouvelles salles du bloc opératoire de Dreux. Une partie du budget de 25 M€ investis sur quatre ans à l'hôpital et largement financés par l'ARS (agence régionale de santé).

Dreux → Vivre sa ville

CENTRE HOSPITALIER ■ Deux nouvelles salles du bloc opératoire intégralement rénovées bientôt en service

Un outil de travail au top pour le patient

Avant la fin du mois, les chirurgiens de l'hôpital bénéficieront de deux nouvelles salles de bloc aux dernières normes. De quoi renforcer l'attractivité de l'établissement.

Yves Le Calvez

yves.lecalvez@centrefrance.com

L'heure est aux finitions. Dans huit jours, les deux nouvelles salles du bloc opératoire du centre hospitalier seront inaugurées. Le temps d'effectuer des analyses de la qualité de l'air et elles seront mises en service, offrir au centre hospitalier deux salles supplémentaires aux dernières



« Une meilleure qualité de vie au travail ».

YUCEF AMARA. Nouveau directeur de l'efficacité du plateau technique.



TRAVAUX. Dans quelques jours, les nouvelles salles du bloc seront opérationnelles.

normes en vigueur. De quoi satisfaire les praticiens et Youcef Amara, le nouveau directeur de l'efficacité du plateau médico-technique recruté en septembre. « C'est un besoin pour les praticiens et pour la population de façon, à disposer d'un plateau technique à la pointe qui répond aux exigences et à la qualité de prise en charge des patients. » Pour le directeur adjoint, un tel aménagement doit concourir à l'attractivité de l'hôpital, pour les patients mais aussi « pour les praticiens qui y

trouvent une qualité de vie au travail. » La réalisation des deux premières salles l'an passé a déjà permis de retrouver des conditions de travail plus confortables en évitant de fermer le bloc lorsque la température était trop élevée. « C'est ce qui avait déclenché les travaux, rappelle le docteur Laurent Merlo, chef de pôle.

« Outil de travail à la pointe »

Par ailleurs, les efforts de réorganisation ont permis « de rallonger les plages, qu'il y ait

moins de tension. Mais en premier lieu il y avait aussi un impératif sécuritaire, » ajoute le docteur Mohammed Akhdari, chef du service anesthésie. « Ce qui nous permet d'avoir un outil de travail à la pointe sur le plan technologique et c'est une source d'attractivité, effectivement. L'environnement y est pour quelque chose. »

« Même l'aspect esthétique est important pour le patient, » ajoute Youcef Amara qui sera chargé de l'organisation du bloc opératoire. « La première de-

mande est la qualité des soins, mais ce volet rentre aussi en jeu. »

L'enjeu, pour l'hôpital n'est pas neutre alors que l'établissement est engagé dans une opération de reconquête de la patientèle. « À nous aussi d'optimiser cet outil, il y a des organisations centrées sur le parcours du patient, il y a des chantiers menés pour fluidifier le parcours du patient, qui va de la consultation jusqu'à sa sortie. »

À long terme, les praticiens envisagent une augmentation de l'activité. « Ce sera plus visible à long terme. Les travaux engendrent des perturbations ou des problèmes d'organisation, on aura un gain de temps médical, » poursuit le docteur Merlo.

L'espoir d'une poursuite des investissements

Tout le monde espère la fin du « gaspillage de temps médical » qui est précieux. Le nettoyage des salles, l'entretien plus facile permettra aussi « un gain de productivité dans les soins. » La communauté médicale espère aussi une continuité dans ce programme d'investissements, comme cela avait été évoqué ces derniers temps, d'une troisième tranche de mise aux normes avec deux autres salles de bloc rénovées. « Actuellement, l'hôpital n'a pas le financement, » dit Youcef Amara, en espérant que l'ARS ne s'arrêtera pas en si bon chemin. « Ça a un coût, mais un hôpital qui n'investit pas est un hôpital qui meurt, » insiste le docteur Merlo. ■

EN BREF

MISS EURE-ET-LOIR ■ Inscriptions

L'élection de Miss Eure-et-Loir 2020 aura lieu samedi 13 mars, au Théâtre. Les candidates doivent s'inscrire par mail : misseureetloirofficiel@gmail.com ■

MAISON DU DIABÈTE ■ Cours de cuisine

La maison du diabète, située 1 rue Georges Beauniée, propose des cours de cuisine lundi 4 novembre de 13 h 30 à 16 h 30. Renseignements et inscriptions : 02.37.31.49.34 ou 02.37.50.01.52. ■

Se souvenir des victimes de guerre

CÉRÉMONIE. Ne pas oublier ceux et celles qui ont donné leur vie pour la France : c'est le sens de la cérémonie organisée, hier, au cimetière de Dreux par le Souvenir Français. Des gerbes ont été déposées aux monuments consacrés au 1^{er} bataillon d'Eure-et-Loir, aux soldats de la Première guerre mondiale, aux alliés, aux combattants d'Afrique du Nord, aux victimes des bombardements de 1940, aux soldats de la guerre de 1870 et aux déportés. « Rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la France passe par cette cérémonie » explique Jean-Paul Bouchon du Souvenir français. « Mais cela passe aussi par l'entretien de leur tombe. »

